

Le tir du roi par Jeff Dorman

Introduction

L'article suivant de Jeff Dorman a été publié dans la défunte revue anglaise *Battle*, décembre 1975.

L'article peut être utilement lu en conjonction avec mon article sur l'artillerie ferroviaire anglaise pendant la Première Guerre mondiale.



Introduction

Au début de l'après-midi du 8 août 1918, le calme ensoleillé autour du village de Maroeil a été brisé par un rugissement tonitruant lorsque le canon de Sa Majesté "Boche Buster" a craché de son canon de 54 pieds de long trois quarts de tonne d'acier et d'explosif brisant vers les lignes allemandes. À Douai, à environ 30 kilomètres de là, l'obus est descendu avec un gémissement lent et est tombé sur la gare, brisant un train de troupes allemand en allumettes et faisant plus de 400 victimes. C'était un tournage remarquable pour deux raisons; c'était le premier coup à être tiré sur Douai par ce canon à partir d'une ligne nouvellement posée et ce coup a été tiré sous la direction personnelle de Sa Majesté le roi George V. En son honneur, le coup est devenu connu sous le nom de "King's Shot".

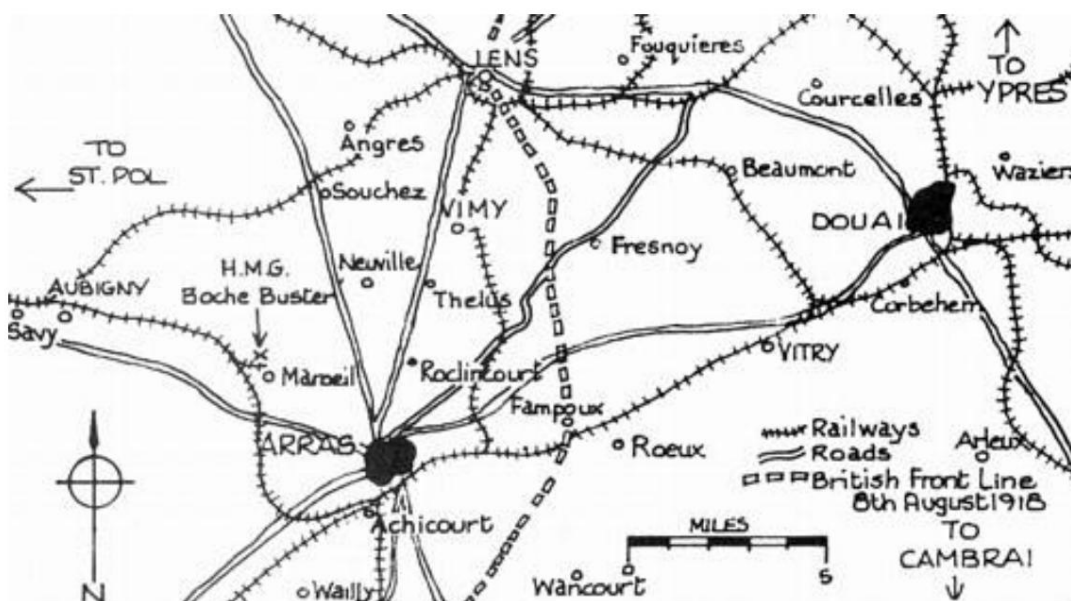


Pistolet de chemin de fer de 14 pouces décrit

Le Rail Gun de 14 pouces, comme ses prédécesseurs, à savoir les types de 9,2 pouces et 12 pouces, devait sa filiation à la Marine, qui fournissait les canons de ces équipements à partir de leurs fournitures de réserve lorsque l'armée cherchait des canons appropriés pour le chemin de fer. Les deux canons de 14 pouces ont été fabriqués par la Elswick Ordnance Company pour la marine japonaise mais n'ont pas pu être livrés, ils ont donc été proposés au War Office avec la suggestion qu'ils pourraient être utilisés sur des supports ferroviaires. Le War Office a été impressionné par les performances des canons et a demandé à la société Elswick de concevoir un montage approprié et les travaux ont commencé à la fin de 1916.

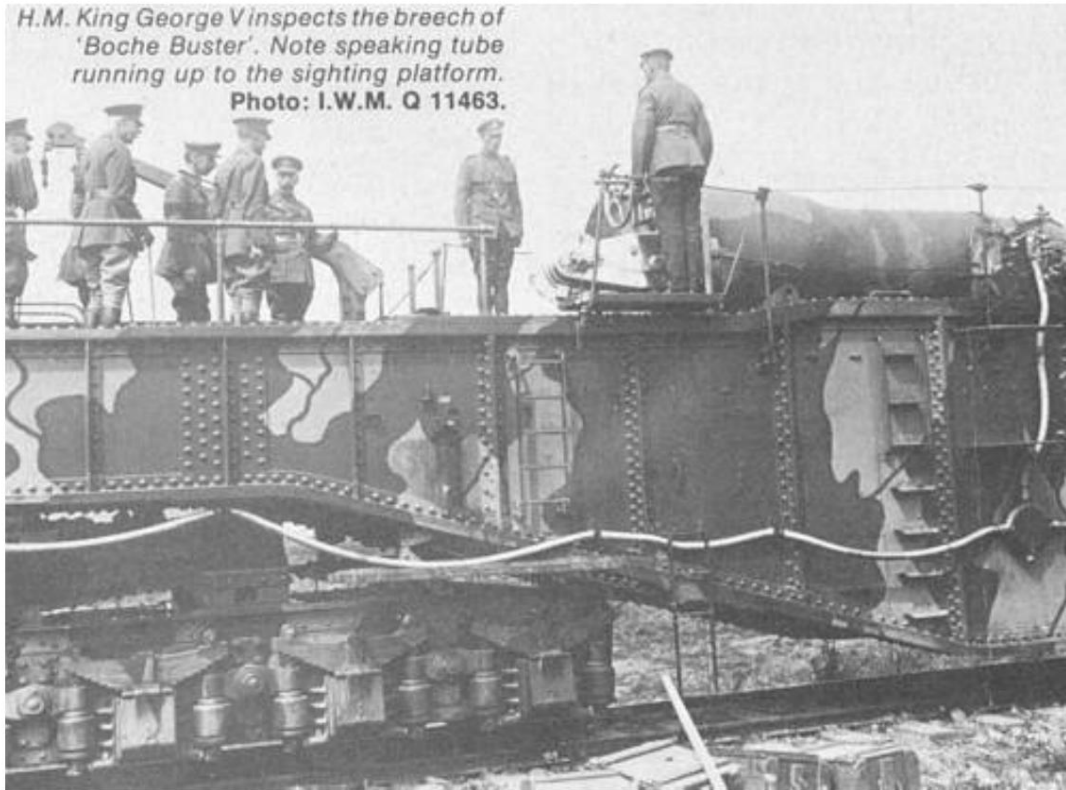
Le montage était une simple structure en caisson soutenue par deux paires de bogies portant 30 roues en tout; l'affût pesait 164 tonnes et avec canon total conduit 248 tonnes. Le canon était monté dans un berceau et était fixé par des tourillons aux longerons; le recul était contrôlé au moyen d'un système hydropneumatique et la longueur totale du recul était de 34 pouces.

La portée maximale avec un obus de 1 586 livres était de 34 600 mètres avec une vitesse initiale de 2450 pieds par seconde. L'élévation maximale était de 40° et la traversée maximale était de 2° de part et d'autre de la ligne médiane. Les munitions étaient fournies à partir d'un wagon spécial et fournies à la culasse sur un plateau coulissant; un tube vocal courait le long de l'équipement jusqu'à la plate-forme d'observation.



L'équipage du canon était composé de 30 hommes, ceux-ci voyageaient dans leur propre train et locomotive tandis que le canon était tiré par sa propre locomotive avec son wagon de munitions.

Les deux canons ont été terminés et expédiés en France au début de 1918; ils ont été délivrés à la 471e batterie de siège, Royal Garrison Artillery, et l'un a été envoyé dans la région de Béthune et baptisé "HMG Scene Shifter", et l'autre canon s'appelait "HMG Boche Buster" et envoyé dans la région d'Arras.



Le tir du roi

En août 1918, "Boche Buster" avait opéré le long de la ligne unique qui allait de Saint-Pol à Arras pendant quatre mois et n'avait tiré que 16 coups. Le matin du 8, "Boche Buster" se trouvait dans une voie d'évitement à Savy lorsque le commandant de batterie, le major SM Cleeve, reçut l'ordre de mettre son canon en action sur un embranchement nouvellement posé à l'extérieur du village de Maroeil à quelques kilomètres au nord- à l'ouest d'Arras, et que la batterie serait inspectée par Sa Majesté le roi George V. Le major Cleeve a sifflé et toute la batterie a pris vie, les hommes ont grimpé dans le canon et les officiers ont pris place dans le poste de commandement Wagon. Le major Cleeve prit position dans la cabine de la machine de tête et la batterie s'éloigna pour parcourir les cinq milles jusqu'à Maroeil.

Quelque 25 minutes plus tard, "Boche Buster" était prêt à l'action. La batterie n'a pas attendu longtemps car un nuage de poussière blanche a annoncé l'arrivée d'un certain nombre de voitures et du premier pas Sa Majesté le roi George V. Après les salutations préliminaires, le roi a commencé avec impatience une inspection complète de l'équipement et remarqué sa grande taille. Au cours de l'inspection, le roi a révélé une connaissance compétente de l'artillerie et a posé de nombreuses questions au major Cleeve, parmi lesquelles la tolérance était faite pour l'usure du canon et combien de temps sa durée de vie serait. En réponse, le major Cleeve a déclaré que la durée de vie du canon est de 250 coups; le roi a ri et a dit qu'à son avis, il tirerait 350 coups et que la précision au 300e coup serait aussi bonne qu'elle l'est maintenant.

H.M. King George V and Major Cleeve (left) await a 'Boche Buster' salvo. The officer with his back to the camera is General Horne, Commander of the First Army.
Photo: I.W.M. QB 9770.



Sa Majesté a alors demandé à voir le canon tirer et la cible devait être la jonction ferroviaire de Douai à près de 19 milles et jamais auparavant sous le feu de l'artillerie. Pendant l'opération de chargement, le roi est resté sur l'étroite plate-forme de chargement et ce n'est que lorsqu'il a été accidentellement heurté par le commandant de section, le lieutenant Tickner, qu'il est descendu au sol et s'est tenu à quelques mètres. Le canon était pointé, mais avant que le roi puisse donner l'ordre de tirer, il fallait lui faire retenir son propre enthousiasme et reculer à une distance de sécurité. Le roi donna l'ordre de tirer et avec un énorme rugissement une langue de feu jaillit du canon et tout l'équipement recula d'environ 30 pieds le long de la piste. Lorsqu'un gros canon comme "Boche Buster" tire, cela peut être effrayant et ceux qui entourent le roi se bouchent les oreilles et lui tournent le dos. Mais pas le roi ; il s'est tenu droit et immobile pendant le tir sans même broncher et a ensuite fait remarquer avec ironie qu'il considérait qu'il ne faisait aucun bruit du tout. . . Le roi et son parti se retirèrent et il demanda une carte ; un a été produit montrant tous les systèmes ferroviaires ennemis, il a ensuite souligné qu'il venait de venir de l'attaque de la quatrième armée à Amiens et si les Allemands voulaient amener des renforts d'Ypres ils devraient passer par la gare de Douai, et a suggéré qu'il être tenu sous un feu harcelant. Le major Cleeve était tout à fait d'accord avec lui. Le roi a alors fait ses adieux et est parti sans connaître le plein effet du coup qu'il venait de tirer.

Au cours des deux mois suivants, plus de 120 tonnes (169 cartouches) d'explosifs brisants ont été tirées à la jonction ferroviaire de Douai et ce n'est que lorsque les alliés ont pris la ville que le plein effet du bombardement a été réalisé. Lors d'une conversation avec des résidents locaux, le major Cleeve a appris que, mis à part l'activité à la gare, tout avait été calme jusqu'à ce que le premier obus tombe et fasse exploser un train de troupes et que les bombardements ultérieurs aient dissuadé les Allemands d'utiliser la gare autrement que pour l'évacuation des zones avant ; en effet, c'était un coup digne d'un roi.

"Boche Buster" est resté en France jusqu'à l'armistice, date à laquelle il avait tiré 243 coups et lorsque l'alésage a été mesuré pour l'usure, il a été déclaré apte à tirer 100 coups supplémentaires, de sorte que la prédiction du roi d'une durée de vie de 350 coups était correcte !

Sources

1. The Story of the King's Shot par le lieutenant-colonel Cleeve, imprimé en privé en 1941.
2. Manuel officiel 14 "BL Gun Mark 3 sur le montage du camion de chemin de fer.

3. Armes d'artillerie britannique par Ian Hogg et LE Thurston.
4. Chemins de fer et guerres avant 1918 par D. Bishop et K. Davis.
5. Artillerie par John Batchelor et Ian Hogg.
6. Rail Gun de John Batchelor et Ian Hogg, distribué par Argus Books, Kings Langley, Herts. Ce dernier livre contient de nombreux dessins à l'échelle, dont le 14" Rail Gun décrit ici.



Un coup du canon n° 1 des batteries des chemins de fer navals américains, tirant sur Laon, en France, a frappé au centre de la gare de triage de cette ville.



Wagon de marchandises projeté sur le wagon adjacent par un tir de la batterie des chemins de fer de l'US Naval tirant sur Laon.

Post-scriptum

Bien qu'il ne s'agisse pas d'images du terrain ferroviaire de Douai, elles peuvent tout de même donner une idée de la situation. Ils proviennent des batteries de chemin de fer de la marine américaine des archives de documents de la Première Guerre mondiale.

Le terrain de rassemblement de la ville de Laon en France après le bombardement d'une batterie ferroviaire de 14" appartenant à l'US Navy.

L'effet de l'impact est décrit comme suit :

La force de l'explosion a été suffisante pour démolir complètement un wagon plat qu'il a heurté, creuser un grand cratère dans la plate-forme, déchirer les voies sur une distance de plus de 80 pieds, soulever l'épave du wagon démolé sur 5 pieds et le lancer sur une distance de plus de 15 pieds, le laissant au-dessus d'un wagon adjacent qui se tenait sur un autre rail. Cette photo montre une partie du cratère laissé dans la plate-forme par l'explosion de l'obus.

Par Finsted